# Réaménagement urbain et photovoltaïque à Silly Le CittaSlow se confirme

**Depuis plusieurs années déjà, la commune de Silly, en province de Hainaut, s'attache à améliorer l'efficacité énergétique de ses bâtiments et à repenser l'espace public de manière à favoriser la convivialité, l'utilisation de modes de déplacement respectueux de l'environnement et l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite. Une démarche qui cadre parfaitement avec les objectifs EU2020 de l'Union européenne et qui s'est récemment traduite par la concrétisation de deux nouveaux projets intelligents, inclusifs et durables : le réaménagement complet du Square Camille Theys dans le village de Bassilly et l'installation de quarante-deux panneaux photovoltaïques sur le bâtiment principal de l'école communale de Graty.**

Dès le lancement du programme « Smart Cities & Sustainable Development » de la BEI et Belfius, à la mi-2014, la commune de Silly a introduit un dossier en vue du financement de deux projets visant à améliorer le cadre de vie de ses citoyens et à réduire ses émissions de $CO_2$, à savoir le réaménagement complet du Square Camille Theys dans le village de Bassilly et l'installation de quarante-deux panneaux photovoltaïques sur le bâtiment principal de l'école communale de Graty.

Lors de l'analyse du dossier, il est très rapidement apparu que ces deux projets témoignaient clairement d'une approche stratégique intégrée et durable, ils entraient donc en ligne de compte pour bénéficier de ce programme de financement. La preuve, si besoin était, que les petites communes peuvent, elles aussi, s'inscrire pleinement dans la démarche Smart Cities.

*Jusqu'il y a peu, le Square Camille Theys faisait office de zone de stationnement improvisée*

*L'école de Graty vient d'être équipée de quarante-deux panneaux photovoltaïques*

*Un écran affiche en temps réel la quantité d'énergie solaire produite par l'école et les émissions de $CO_2$ évitées*

Située dans la province de Hainaut, Silly est membre du réseau international CittaSlow qui regroupe plus de 150 « villes du bien vivre » de par le monde, dont six en Belgique. Ces villes de moins de 50 000 habitants entendent promouvoir un rythme de vie plus lent, inspiré des habitudes des communautés rurales, et améliorer la qualité de vie de leurs concitoyens en mettant notamment l'accent sur la réduction de la consommation d'énergie et la promotion des technologies propres, la mise en valeur du patrimoine bâti existant, la création d'espaces verts, d'espaces de loisirs et de voies vertes, la priorité donnée aux modes de déplacements non polluants et aux transports en commun. Bref, autant d'engagements qui cadrent pleinement dans la dynamique Smart Cities.

Jusqu'il y a peu, le Square Camille Theys, au centre du village de Bassilly, n'était encore qu'un simple tronçon de voirie se terminant en cul-de-sac et faisant office de zone de stationnement improvisée et anarchique pour les utilisateurs du complexe sportif ou lors d'événements organisés dans le centre du village. Aujourd'hui, cet espace a été complètement réaménagé et est devenu une zone conviviale et sécurisée, favorisant la mobilité douce. Un chemin en dolomie, en dehors de la voirie, a été aménagé pour les piétons, de même que des trottoirs et des zones de stationnement clairement délimitées, dont une place réservée pour les personnes à mobilité réduite. Il était également prévu de remplacer l'éclairage qui devient aujourd'hui intelligent.

Le coût total de ces travaux de réaménagement, raccordements compris, s'élève à 257 891 €, dont 113 193 couverts par des subsides régionaux. L'autofinancement par la commune porte sur un montant de 39 698 €, le solde faisant l'objet d'un crédit « Smart Cities & Sustainable Development » auprès de Belfius et de la BEI.

En outre, l'école communale de Graty, entièrement rénovée en 2010 (isolation, double vitrage, chauffage par le sol et pompe à chaleur), vient d'être équipée de quarante-deux panneaux photovoltaïques d'une puissance totale de 10,920 kWc. La production estimée de cette installation s'élève à 8 640 kWh pour une surface photovoltaïque d'environ 68 m².

À l'heure où les budgets sont de plus en plus serrés, cette installation permettra à la fois de réduire la facture énergétique globale de la commune et de diminuer ses émissions de l'ordre de 2,5 tonnes de $CO_2$ par an. Un écran affiche en temps réel la quantité d'énergie solaire produite par l'école et les émissions de $CO_2$ évitées, contribuant ainsi à sensibiliser le public, et en particulier les enfants, à la problématique du réchauffement climatique et à l'utilisation rationnelle de l'énergie.

L'investissement pour cette installation photovoltaïque est de 33 432 €, entièrement à charge de la commune. Ce montant est couvert par un second crédit auprès de Belfius et la BEI. Les conditions avantageuses liées aux fonds européens permettent d'alléger sensiblement la charge d'intérêt sur ces deux prêts, au bénéfice des finances communales et des habitants de Silly.

## Christian Leclercq

Bourgmestre

# *“Il y a une forme d’anarchie dans les nouvelles technologies”*

**Monsieur le Bourgmestre, un petit commentaire sur chacun des projets réalisés dans le cadre de ce programme BEI - Belfius ?**

L’école de Graty a été réaménagée il y a peu de temps car la charge énergétique y était importante. Les panneaux photovoltaïques y avaient donc tout leur sens car on voit désormais l’effet positif de cet investissement. Quant au square Camille Theys à Bassily, il s’agissait d’un aménagement de quartier important pour nous. Nous venions d’y terminer les travaux de la salle « Silly sports » et on va y construire, l’année prochaine, un home pour personnes âgées. Il était important aussi qu’on y crée un cadre convivial, avec un espace vert.

**Quel est votre avis sur le concept des Smart Cities ?**

Je pense que le concept a malheureusement d’abord été créé pour les grandes communes. Silly est donc désormais une Smart City, mais elle est un peu marginale dans ce concept, de par le fait qu’il s’agit d’une petite commune.

**C’est-à-dire ?**

Je veux dire que, en tant que petite commune, nous ne pouvons pas investir des moyens considérables dans les nouvelles technologies. Les grandes villes ont certes un intérêt beaucoup plus grand à le faire. C’est pour cela que j’applaudis l’initiative

de la BEI et de Belfius, qui a permis à de plus petites entités de pouvoir adhérer au concept en le déterminant par des critères pluriels. Car je suis convaincu que les Smart Cities ne se résument pas aux nouvelles technologies mais que, en bout de course, c'est surtout le développement durable et le bien-être du citoyen qui est en ligne de mire.

**Vous préféreriez donc qu'on vous qualifie de « commune en transition » ?**

Je pense que toutes les communes vont être, à court terme, en transition et que le développement durable doit aujourd'hui faire partie intégrante de la réflexion du développement d'une entité, qu'elle soit plus petite ou plus grande. Il y a donc un certain nombre d'adaptations à concevoir et, progressivement, les communes vont devoir se familiariser à de nouvelles formes de modernité, mais aussi réfléchir autrement leur développement en termes de mobilité, de gestion d'énergie et de respect du patrimoine. Je crois que la volonté du citoyen a aujourd'hui considérablement évolué. L'aspect participatif s'est considérablement accentué également et on réfléchit aujourd'hui la gestion communale tout autrement. Je pense aussi qu'on est en devenir d'un autre mode de fonctionnement. Certainement, en tout cas, pour les dix années qui viennent.

**CittaSlow, Smart Cities… C'est la même chose, pour vous ?**

Nous avons répondu à l'appel à projets de la BEI et de Belfius concernant les Smart Cities car cela avait un sens, puisque Silly est la première commune CittaSlow en Belgique. Et il y a évidemment un volet très important concernant le développement durable et les économies d'énergie au sein des communautés locales. On est en phase avec ces critères d'excellence et vu que nous sommes évalués tous les cinq ans par le réseau international, il était important pour nous que nous fassions des avancées. L'appel à projets entrait donc parfaitement dans ce cadre. En plus, il nous permet de diminuer la charge de la commune, notamment dans les frais d'intérêts en ce qui concerne les prêts liés aux travaux.

## *CittaSlow, un label pour une commune où il fait bon vivre*

**Le mouvement bien connu de « Slow Food », initié à la fin des années 80, et qui a pour principal objectif de sensibiliser les citoyens à la qualité de vie par le goût, la découverte des produits de proximité et la préservation de la biodiversité locale, a été étendu à une philosophie plus globale appelée « CittaSlow ».**

De l'italien città « cité » et de l'anglais slow « lent(e) », CittaSlow est née en Italie en 1999 de l'initiative de plusieurs bourgmestres, dans la foulée du mouvement d'éco-gastronomie. Cette philosophie élargit en effet le concept de qualité alimentaire locale à celui de qualité de vie globale dans la ville, dans des secteurs tels que la mobilité, l'environnement, l'aménagement du territoire, le patrimoine, l'éducation et le tourisme, entre autres.

Les villes « CittaSlow » s'engagent à ralentir et modérer le rythme de vie de leurs citoyens, en favorisant l'hospitalité, de même que la convivialité entre les producteurs et les consommateurs.

CittaSlow se développe en quatre axes :

- Développer une politique environnementale et d'infrastructures qui valorise le territoire plutôt que son occupation ;
- Promouvoir un rythme et une qualité de vie agréable, incluant l'éducation au goût (Slow Food), la qualité de l'hospitalité, de l'environnement et du tissu rural ;
- Encourager une production et une consommation respectueuse de la nature, de l'environnement et du patrimoine ;
- Sauvegarder les producteurs locaux, qui mettent en valeur la qualité de leurs produits ainsi que les traditions et le territoire, en privilégiant les rencontres avec les consommateurs.

CittaSlow est un réseau international des villes du bien vivre, qui regroupe actuellement 176 villes adhérentes dans le monde, dont cinq en Belgique : Silly, Enghien, Lens, Chaudfontaine et Evere. Mais d'autres communes s'intéressent aujourd'hui au projet.

La philosophie CittaSlow s'adresse aux communes qui remplissent certaines conditions, à savoir

- ne pas excéder 50 000 habitants ;
- avoir une politique active dans l'amélioration du cadre de vie de la commune ;
- adhérer à un manifeste de recommandations, sous la forme d'un formulaire de critères d'excellence qui est évalué au temps zéro, puis tous les quatre ans ;
- participer au réseau sous la forme d'une cotisation annuelle qui est fonction du nombre d'habitants de la commune.

**Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site international du réseau : http://www.cittaslow.org ou de la commune de Silly, qui représente le label CittaSlow en Belgique : http://www.silly.be/cittaslow.**

**Avec CittaSlow, vous n'avez donc pas attendu que le train Smart Cities soit en marche…**

Non, effectivement. Lorsqu'on est entré dans ce réseau CittaSlow, nous réfléchissions déjà clairement à notre avenir. Avec ce réseau international, nous alimentons donc une réflexion sur l'évolution des communes.

**CittaSlow a longtemps été associé au Slow Food. Et pourtant, vous défendez au quotidien ce concept qui est largement plus englobant…**

Son concept global, c'est la cité du bien-être. Évidemment, derrière le concept de bien-être, on peut mettre beaucoup de choses. Mais nous avons depuis déterminé les éléments qui nous semblent importants à protéger. C'est notamment la qualité de vie, l'environnement, la mobilité et la santé publique. Cela passe par les producteurs locaux. Il y a un volet important dans CittaSlow, c'est le Slow Food ainsi que l'économie locale. Il s'agit de recréer un certain nombre de liens entre le consommateur et le producteur. Il y avait ici un terreau très propice à cela. Il y a aussi la valorisation du patrimoine… Mais on parle également, dans les critères d'excellence, de l'intégration harmonieuse des nouvelles technologies. C'est finalement assez proche de l'idée que je me fais d'une Smart City idéale.

*"Notre concept global : la cité du bien-être"*

**On vous sent frileux face à la déferlante des nouvelles technologies…**

Je pense en effet qu'il y a une forme d'anarchie en ce qui concerne les nouvelles technologies. Je pense qu'il est de notre intérêt de gérer cela de façon intelligente. CittaSlow est très sensible aux liens entre les personnes et, malheureusement, les nouvelles technologies font qu'on est parfois fort éloignés les uns des autres. On est beaucoup trop souvent dans le virtuel. Je pense donc que les nouvelles technologies sont certes nécessaires, tant qu'elles ne remplacent pas le contact humain qui reste l'essence même du bien-être et du vivre en commun.

**Les Smart Cities capitalisent également beaucoup sur le patrimoine moderne…**

Aujourd'hui, effectivement, l'urbanisme contemporain prend le dessus. On préfère abattre et faire du neuf, parce que les performances énergétiques sont meilleures. Ici, à Silly, on fait plutôt le pari de restaurer le patrimoine existant et de faire cohabiter les témoignages du passé dans l'architecture. Je pense

que, là aussi, il y a un juste milieu à atteindre. C'est toute la philosophie du CittaSlow : laisser du temps au temps et conserver intacts les témoignages du passé. Cela correspond mieux à l'espace pluriel de Silly.

**Vous affirmez donc aujourd'hui que Silly est une vraie Smart City en devenir ?**

Oui, je le pense vraiment. Silly vit d'ailleurs au diapason d'une population qui se modifie. Ce sont des ruraux pour la moitié et des néo-ruraux pour l'autre moitié. On est en droit de penser que, progressivement, les néo-ruraux ont donc d'autres aspirations, d'autres modes de vie. Donc, nous devons garder notre authenticité de commune rurale. Si les gens viennent s'installer à la campagne, ils doivent s'adapter et savoir qu'on vit au rythme des saisons, avec les travaux agricoles, avec la campagne qui se modifie, avec des produits qu'on trouve à certains moments et pas à d'autres. Il y a un chemin commun entre ruraux et néo-ruraux. Le concept de Smart Cities doit, pour moi, constituer ce chemin commun. On salue aujourd'hui notre expertise en la matière, parce qu'il y a ici du travail qui peut servir aux autres.

**Quels seraient désormais vos plus grands rêves pour Silly ?**

Il faut toujours avoir des rêves, n'est-ce pas ? Je pense qu'il faut poursuivre sur cette lignée : aménager d'autres centres de villages. Je voudrais, par exemple, créer plus d'espaces wifi pour créer de nouveaux lieux de rencontres. Voilà quelque chose qui, je pense, peut encore être concrétisé ici et prendre un sens dans le vivre ensemble.

**Quel serait le message que vous souhaiteriez faire aujourd'hui passer à nos lecteurs ?**

Je pense que tous les mandataires locaux doivent s'intéresser à ces appels à projets et tenter de réfléchir au développement harmonieux de leur commune. Certes, les dossiers sont parfois difficiles à concrétiser, mais ces investissements ont un sens dans la durée. Et c'est cela qui est important. Je crois qu'il ne faut pas hésiter : il faut répondre aux défis de demain pour mieux vivre dans nos communes.

**Le lecteur trouvera sur UVCW TV, la web TV de l'Union des Villes et Communes de Wallonie, un reportage à ce sujet (www.youtube.com/uvcwtv).**